

Ce fait est pour nous une gloire nationale dont nous devons garder la mémoire avec orgueil. (1) Il y a, en effet, dans cette découverte autre chose à considérer qu'un pur hasard et une simple coïncidence.

Les hardis pionniers qui, les premiers s'avancèrent dans les terres inconnues de l'Amérique et du Canada, étaient tous animés du désir d'ouvrir des routes nouvelles aux apôtres de l'Évangile. Colomb pour l'Amérique, Cartier pour le Canada, Lavérandrye pour le Nord-Ouest furent tous des instruments de la divine Providence. Dans ces entreprises, le sentiment qui les animait, était de contribuer à la gloire de la sainte Église, en ouvrant des chemins aux missionnaires pour porter le flambeau de la civilisation chez les peuplades qui habitaient ces pays inconnus. Tous les noms attachés par les découvreurs aux rivières et aux lacs qu'ils rencontraient sur leur route, sont un héritage qu'ils nous ont légué et que nous devons défendre contre l'empiètement des étrangers qui voudraient nous le dérober.

Le souvenir déjà lointain de trois siècles de la découverte de la rivière Des Prairies, par un Français venu pour aider Champlain dans son œuvre, doit rester gravé dans la mémoire de tous les Canadiens et en particulier de tous les citoyens qui habitent sur les bords de cette rivière.

PREMIÈRE MESSE SUR LES BORDS DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES

Le second événement historique qui vient après la découverte de la rivière Des Prairies, c'est la célébration du saint sacrifice de la messe sur ses bords; vingt-sept ans avant la fondation de Montréal.

(1) C'est cette rivière que des étrangers, ignorant notre histoire, ont baptisé du nom de *Back River*, tout comme s'ils en étaient les découvreurs.